

# L'ÉCOLE SNUipp DU VAUCLUOSE

Numéro 172

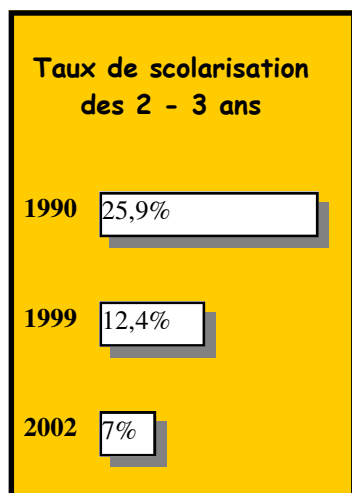


## SPECIAL MATERNELLE

**La maternelle...**

**... vers une mort annoncée...**

**... et des soins palliatifs ?**



- **accueil des 2 ans ?**
- **classes passerelles ?**
- **grande section, pré-C.P. ?**
- **regroupements d'écoles ?**
- **école obligatoire à partir de 3 ans ?**



SNUipp - 116 rue Carreterie - 84000 Avignon



# Le fleuron de la pédagogie française est lourdement menacé

**Boom démographique** : en septembre 2004, il faudra accueillir 53900 élèves supplémentaires. A ce jour, aucun nouveau moyen n'est annoncé pour y faire face.

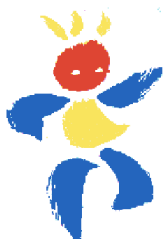
**Remplacements** des enseignants absents **mal assurés** (idée reçue : un maître absent en maternelle, ce n'est pas grave et en plus les petits dorment l'après-midi)

**Classes surchargées** : (un effectif de 30 élèves est fréquent) : comment mettre en place des échanges langagiers riches et individualisés avec l'élève dans ces conditions ?

**Union Européenne** : 9 enfants de quatre ans sur 10 de l'Union Européenne sont accueillis dans des établissements ne dépendant pas du ministère de l'éducation (ce sont des crèches ou des garderies).

La scolarisation des deux ans reste exceptionnelle et ne concerne que la France et la Belgique.

**Disparition de la culture école maternelle** : formation insuffisante en IUFM, disparition des conseillers pédagogiques maternelle dans le Vaucluse. On a abandonné les inspectrices d'école maternelle qui portaient la culture de cette école. Toute une culture et un savoir-faire sont en train de disparaître.



**Une disparition progressive**

**de son identité originale** :

**Les rapprochements GS-CP** : le basculement de la GS vers le CP, les fusions d'école maternelle et élémentaire menacent son identité (les aménagements ne sont pas les mêmes, les rythmes et les besoins des enfants non plus)

Si le SNUipp critique les classes GS-CP, il est favorable à une vraie concertation entre les enseignants de CP et GS.

L'école maternelle n'est en aucun cas une annexe de l'école élémentaire : les fusions GS-CP peuvent entraîner certains enfants à lire trop tôt.

Il faut distinguer lecteur et liseur. Un liseur ne sait que déchiffrer alors qu'un lecteur sait déchiffrer, comprend ce qu'il lit et aime lire. La GS existe pour créer des attitudes de lecteur. (source Jean Epstein, psychosociologue). Un apprentissage de la lecture pour un élève de GS, tel qu'il est pratiqué en CP, risque de ne faire de l'élève qu'un singe savant et d'augmenter les difficultés de certains.

En réalité, l'Institution ne pousse-t-elle pas à ces fusions pour économiser des postes ?

**La logique productiviste** de l'élémentaire contamine peu à peu la maternelle : les apprentissages réels n'ont rien à voir avec la quantité de papier noirci par un jeune enfant.

Les apprentissages sont efficaces, lorsque l'élève leur donne du sens et lorsqu'il est disposé et capable de s'emparer d'un savoir.

**La frénésie de l'évaluation** gagne la maternelle. On va passer bientôt plus de temps à évaluer les élèves qu'à les placer en situation d'apprentissage.

Des évaluations négatives, dès cet âge peuvent déjà inscrire l'élève, à ses propres yeux, mais aussi à ceux de sa famille et de l'institution dans une logique d'échec. L'évaluation devrait avant tout donner valeur aux réussites. Tout apprentissage passant par des temps de régression, il est dangereux d'évaluer en maternelle.

# Paroles de politiques

Le « Défenseur » des enfants (Claire BRISSET), dans son rapport annuel, affirme que la tranche d'âge des 2-3 ans n'est pas celle des "acquisitions cognitives", qu'une scolarisation précoce peut "entraver durablement les acquisitions

**la tranche d'âge des 2-3 ans n'est pas celle des "acquisitions cognitives".**

Claire Brisset

Le Haut Conseil de l'évaluation à l'école dans son avis d'octobre 2003 souligne quant à lui le manque de recherches permettant d'avoir un avis tranché sur cette question.

Le ministre délégué à l'Enseignement scolaire Xavier Darcos a proposé de "freiner la scolarisation des enfants de deux ans" afin de pouvoir libérer certains enseignants et les affecter ailleurs. Une proposition qui a aussitôt déclenché un feu de barrage des syndicats.

"Ne faut-il pas freiner la scolarisation des enfants de deux ans, qui concerne un tiers des élèves du primaire, et libérer des emplois pour dédoubler les grandes sections de maternelle ?" a lancé M. Darcos lors de l'émission "Face aux Chrétiens" animée par "La Croix", Radio Notre-Dame et RCF.

Une centaine de classes de cours préparatoire ont déjà été dédoublées à titre expérimental, a rappelé le ministre, qui a souhaité que le gouvernement puisse "monter en puissance le dispositif dans toutes les zones sensibles" à la rentrée prochaine.

"L'accueil des enfants à deux ans a souvent permis de maintenir des effectifs et de ne pas fermer de classes", a observé M. Darcos. "Mais cela prouve bien que ce ne sont pas des raisons scolaires qui ont encouragé la scolarisation précoce, mais des raisons sociales, économiques".

**Le ministre délégué à l'Enseignement scolaire Xavier Darcos a proposé de "freiner la scolarisation des enfants de deux ans" afin de pouvoir libérer certains enseignants et les affecter ailleurs**

*les attentes de nombreuses familles.*

*Pour le SNUipp-FSU, le ministre nie l'investissement professionnel des enseignants d'école maternelle qui oeuvrent à la scolarisation des tout petits (2/3 ans) et fait l'impasse sur*

# Paroles de spécialistes

**"Le surnombre tue la pédagogie"...** Jacques LEVINE psychiatre.

René DIATKINE, psychiatre, psychanalyste spécialisé de la Petite Enfance : " Avec l'école, l'enfant de deux ans sort pour la première fois du groupe restreint, que ce soit de la famille, l'assistante maternelle ou de la crèche où il vivait en ayant un contact physique rapproché avec les adultes. Ce qu'on lui dit, ce qu'il entend c'est du "langage rapproché".

Dès son entrée dans la section des petits, dans sa 3e année, l'enfant est plongé dans un groupe plus nombreux. Il doit apprendre une nouvelle langue, la langue universelle qui se passe de tous les idiomes familiaux [...] Ce passage constitue une évolution importante et essentielle ".

La petite enfance est une merveilleuse période de développement. Le langage, l'affectivité, la motricité, s'organisent entre 2 et 3 ans. Mais tout se joue toujours, l'enfance ne se termine jamais. Vous vous rendez compte comme c'est terrible de dire à des parents, "tout se joue avant 6 ans!"

Tant que les enseignants auront 25 enfants par classe, ils ne pourront rien faire.

**La petite enfance est une merveilleuse période de développement. Le langage, l'affectivité, la motricité, s'organisent entre 2 et 3 ans.**

**cultrice, un éducateur et un enseignant pour 10 enfants.** Dans ces conditions, l'école peut remplir son rôle de prépa de maternelle, un peu comme les prépas aux grandes écoles. Si l'école devient un lieu de gratuité par rapport aux crèches, alors, je dis non. Ne donnons pas à l'Éducation nationale une mission qui n'est pas la sienne.

Par exemple, si l'on s'intéresse à la scolarité précoce des petits à 2 ans, il faut

Je suis un fan de l'école, j'ai été sauvé par l'école. Issu d'un milieu ultra modeste et sympa, mes parents étaient marchands des quatre saisons. L'école m'a permis d'arriver à la connaissance.

Marcel RUFO pédopsychiatre à Marseille



une pétri-

Entretien Marcel Rufo :  
[www.maif.fr](http://www.maif.fr)

# Les crèches, une menace ?

Le SNUipp avait alerté du danger du décret sur la famille de Ségolène Royal. En voici l'application concrète dans les crèches et les conséquences qui amèneront une déscolarisation en petite section. Quand on parle de la marchandisation de l'éducation...

Règlement 2002 - 2003	Règlement 2003 - 2004
Crèche « Les Marmousets » Syndicat intercommunal de Robion	Crèche « Les Marmousets » Syndicat intercommunal de Robion
La crèche « Les Marmousets » est une crèche collective, gérée par un Syndicat Intercommunal comprenant les Communes de Robion, Maubec et Oppède. Sa capacité d'accueil est de 29 places à temps plein et temporaire. Elle reçoit les enfants des communes adhérentes au Syndicat en crèche de 10 semaines à <b>3 ans</b> et en halte-garderie jusqu'à 6 ans.	La crèche « Les Marmousets » est une crèche collective, gérée par un Syndicat Intercommunal comprenant les Communes de Robion, Maubec et Oppède. Sa capacité d'accueil est de 26 places à temps plein et temporaire. Elle reçoit les enfants des communes adhérentes au Syndicat en crèche de 10 semaines à <b>l'anniversaire des 4 ans</b> .



Le SNUipp est intervenu auprès de P.I.A. pour que les ATSEM puissent participer aux journées banalisées pour le « grand débat », sur leur temps de travail. (Courrier aux mairies)



**Très attachés à l' Ecole Maternelle et face aux menaces grandissantes qui pèsent sur elle, nous devons nous mobiliser. Le SNUipp vous propose de rejoindre sa Commission Maternelle, afin de débattre et d'approfondir notre réflexion.**

**C'est l'occasion de ne pas rester isolés, d'échanger des expériences réussies et de combattre des difficultés vécues au quotidien.**

**Pensez à nous communiquer vos prévisions pour la carte scolaire.**

Anne Isnard, Frédéric Dayma, Alain Rebout

**Vendredi 19 mars 2004**

1/2 journée  
d'information  
syndicale

Spéciale maternelle

Réservez votre journée

# Quel fleuron, quelle spécificité ?

## Accueil des 2 ans :

Le problème est déjà faussé par la formulation, car rares sont les enfants de 2 ans scolarisés. Parlons plutôt d'une tranche d'âge où les mois ont une très grande importance sur la maturation de l'enfant. Ainsi s'agit-il plus d'enfants de 2 ans et plusieurs mois que de 2 ans.

L'accueil de ces enfants est mis sous condition de propreté, ce qui retarde souvent l'entrée à l'école. Chaque enfant doit être accueilli en fonction de sa propre individualité. Il n'est nullement profitable qu'une règle générale de durée s'applique à tous. Il n'est pas interdit d'aménager le temps scolaire de chacun pour que l'enfant soit intégré à son rythme, avec l'objectif de faire une demi-journée complète dès que possible.

Il faut noter que le besoin d'accueillir des 2 ans sera de plus en plus criant en raison des difficultés sociales des familles dues à la progression rapide du chômage. Dans notre société où l'éducation donnée aux enfants est souvent dépourvue de repères, l'école est le recours nécessaire aux valeurs permettant la socialisation et le respect de règles établies.

« Toutes catégories confondues, les élèves des ZEP tirent un meilleur profit que les autres de la préscolarisation. » (Éléments pour un diagnostic sur l'École)

Tarder à faire entrer l'enfant à l'école, c'est peut-être accroître ses difficultés d'adaptation.

## Classes passerelles :

Il s'agit là d'une collaboration public/privé risquant de mener à la privatisation de l'école maternelle. Un

## Les conditions d'accueil :

Les effectifs doivent être réduits, parce qu'il est évident que mettre 25 petits dans un cube est mauvais. Le SNUipp demande des effectifs de 15 élèves.

Les locaux doivent être adaptés.

Les textes sur l'architecture sont obsolètes.

Il faudrait mettre autour d'une table tous les partenaires : parents, enseignants, collectivités, ministères, et élaborer un cahier de charges, pour définir le minimum en terme de configuration et de matériel.

**Le temps scolaire :** est-il normal qu'un enfant ait en toute petite section autant d'heures de classe qu'en CM2 ?

La collaboration des parents et l'accompagnement de la séparation avec ceux-ci sont essentiels.

S'il apparaît difficile de scolariser tous les 2 ans immédiatement, un cadrage national et une programmation s'avèrent indispensables.

échange de savoirs et de compétences, un amalgame crèche/école maternelle/tout petits, et c'est l'édifice de l'école maternelle qui peut s'écrouler pour le plus grand bien du privé.

## Grande section :

Est-il évident pour tous que la grande section n'est pas l'antichambre du CP, que l'on y apprend pas à commencer à lire mais à y donner envie de lire ?

C'est la section où l'on achève d'acquérir tout les outils qui permettront à l'enfant de devenir un véritable lecteur.

## Regroupements d'écoles :

De longues luttes ont permis à l'école maternelle d'être autonome vis-à-vis de l'école élémentaire, d'être une école à part entière et reconnue comme telle.

Faut-il tout remettre en question, son encadrement, ses crédits, voire son fonctionnement pour le confort personnel de quelques directeurs pouvant obtenir ainsi une décharge et une meilleur indemnité de direction ?

## École obligatoire à 3 ans :

Alors, c'est la fin des 2 ans. Et cela ne tient pas compte de l'état de maturation de chaque enfant. Car offrir la possibilité d'être scolarisé est différent d'être contraint à fréquenter l'école. C'est la spécificité de l'école maternelle qui est remise en question, car elle prend en compte les rythmes et la maturité de chacun.

N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques :

**SNUipp - 116 rue Carreterie - 84000 Avignon**  
**e-mail : [snu84@snuipp.fr](mailto:snu84@snuipp.fr)**





# L'ÉCOLE DU VAUCLUSE N° 172

L'ÉCOLE DU VAUCLUSE  
BIMENSUEL DU SNUIPP 84  
116, rue Carreterie - 84 000 AVIGNON  
Déposé le 12/12/2003

AVIGNON CTC

Dispensé de timbrage

P

PRESSE  
DISTRIBUÉE PAR  
LA POSTE



Après la canicule sur les personnes âgées,  
les éléments se déchaînent sur la maternelle

Ils liquident et on s'en va ?

Le sabordage des valeurs de fraternité de notre pays se poursuit au pas de course, chaque jour apportant son lot de destructions.

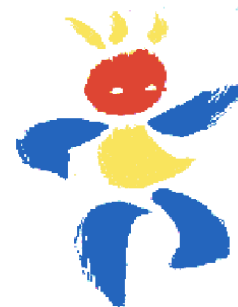
L'école publique, et déjà l'école maternelle, semblent bien menacées.

Et cela est d'autant plus grave que la conjoncture économique est catastrophique. Les familles en recherche d'emploi, de plus en plus nombreuses, ont besoin de l'école maternelle pour garder le contact avec la société, pour donner à leurs enfants les repères nécessaires à leur socialisation.

Il faut poursuivre le travail accompli, parce qu'il demeure exemplaire. Il nous faut croire à nos capacités d'enseigner aux tout petits, à notre rôle essentiel dans le système scolaire.

La résistance doit s'organiser : nous devons nous élever contre toute atteinte à l'école maternelle, qui est une insulte à notre travail, à notre dévouement, à notre utilité. Il nous faut être offensifs, exiger les moyens qui permettront à notre école d'exister et d'être efficace dans le futur.

Alain Rebout



Sommaire :

- P 1 : la maternelle en questions
- P 2 : les menaces
- P 3 : paroles
- P 4 : et les crèches
- P 5 : spécificité
- P 6 : édito

Ce bulletin vous a été envoyé grâce au fichier informatique du SNUipp 84. Conformément à la loi du 08/01/1978, vous pouvez avoir accès ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant au SNUipp (FSU) Vaucluse.

Autorisation légale  
novembre 1993

IMPRIME PAR NOS  
SOINS

Directeur de publication: Claude BLANC  
Gérante : M RAYET

0,96 €

